



HAL
open science

Teoli, graveur d'un portrait en camée de Napoléon Bonaparte Premier Consul

Hadrien Rambach

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach. Teoli, graveur d'un portrait en camée de Napoléon Bonaparte Premier Consul. Cahiers Numismatiques, 2013, 198, pp.43-46. hal-04345809

HAL Id: hal-04345809

<https://hal.science/hal-04345809>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

S O M M A I R E

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

- Le quart de statère uniface à la branche de gui de « l'Amélie »,
commune de Soulac-sur-Mer (Gironde)**
Bernard Seguin et Jean-Marie Lourenço.....3
- Le coin monétaire gaulois d'Arquian (Nièvre)**
Louis-Pol Delestrée et Karim Meziane7
- Contribution à l'étude de la circulation monétaire dans les Alpes-
de-Haute-Provence à l'époque pré-impériale**
Jean-Pierre Joly, Gisèle Gentric, Jean-Claude Richard Ralite.....11
- Une variété de denier de Touraine aux deux têtes affrontées**
Philippe Schiesser37
- Les différents à la Monnaie de Bourges de 1610 à 1715**
Fernand Arbez et Jacques Vigouroux.....39
- Teoli, graveur d'un portrait en camée de Napoléon Bonaparte
Premier Consul**
Hadrien Rambach43
- Monnaies de Saint-Marin, République du Mont Titian : période 1972-
2002. L'année Garibaldi en 1982**
Christian Charlet.....47

COMPTE RENDU

- Le 4e colloque « Héraldique et Numismatique » au Havre59**

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Présidents d'Honneur : J. BABELON (†), F. BENOIT (†), de l'Institut, P. LAFOLIE (†),
J.-B. COLBERT de BEAULIEU (†), R. CORBIN (†), de l'Institut, M. LE ROY(†),
J. DUPLESSY, L. GAVELLE, L.-P. DELESTRÉE

TARIF 2014

Cotisation avec abonnement	35 €
Cotisation avec abonnement (étudiants, moins de 25 ans, chômeurs et bénéficiaires des minima sociaux)	17,5 €
Abonnement simple aux <i>Cahiers Numismatiques</i> (personnes morales)	33 €
Cotisation seule (sans abonnement aux <i>Cahiers Numismatiques</i>)	10 €
Cotisation de soutien avec abonnement aux <i>Cahiers Numismatiques</i>	70 €
Supplément pour envoi à l'étranger	3 €
Supplément pour chèque tiré hors de France	15 €
Prix de la revue au numéro (étranger : +2 €)	9 €
Collection complète (avec quelques photocopies) franco de port	480 €

Comité de rédaction

L.-P. Delestrée (Directeur de la publication), D. Hollard (Secrétaire de rédaction), P.-M. Guihard, F. Arbez, A. Clairand, C. Charlet, G. Demaux, P. Schiesser.

Le Comité de rédaction se réunit une demi-heure avant la réunion mensuelle de la Société.

Les opinions exprimées dans les articles engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Toute la correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante :
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
c/o Maison des Associations du 1er arrondissement
5 bis rue du Louvre - 75001 PARIS
C.C.P. 20.780.21 Z Paris
Internet : <http://www.sena.fr>



Publication périodique trimestrielle ISSN 0008-0373
Le directeur de la publication :
Louis-Pol DELESTRÉE

Certificat d'inscription n° 0313 G 82922
Préresse : Cymbalum – Paris
Imprimerie France-Quercy — Mercuès

Teoli, graveur d'un portrait en camée de Napoléon Bonaparte Premier Consul par Hadrien Rambach*

En hommage au regretté Michel Duchamp, nous souhaitons présenter ici un camée de grande importance qu'il aurait certainement aimé découvrir (fig. 1). Il s'agit d'une œuvre italienne – romaine –, dont le sujet est français. Cette agate multicouche, exceptionnellement grande puisqu'elle mesure 73 x 55 mm, représente Napoléon Bonaparte premier consul (1).

Dans le champ inférieur gauche, le camée porte la signature « TEOLI R. ». Cette inscription est gravée avec expertise, le « R. » ne peut donc pas être un « F. » raté (pour fecit), ni un prénom, mais bien probablement plutôt l'abréviation du nom de la ville de Rome. Nous attribuons cette œuvre, avec quasi-certitude, au graveur Vincenzo Teoli (2), dont le joaillier Castellani acquit en 1839 un camée en saphir de Napoléon – perdu depuis (3). Ce graveur est quasiment inconnu: nous ignorons même son lien de parenté avec la famille romaine d'orfèvres du même nom – elle aussi méconnue (4). En 1838 (5), Castellani fit l'acquisition de « *une boîte avec dix grands camées* » auprès de Stefano Teoli (6) : mais celui-ci est répertorié comme orfèvre, et il se pourrait qu'il n'ait agi que comme intermédiaire ou commerçant de ce groupe de pierres gravées – plutôt que comme leur graveur. Le frère de Stefano, Domenico Teoli (7) est, quant à lui, un graveur en camées connu (8) mais aucune de ses œuvres ne semble publiée.

Le portrait est directement inspiré du buste en marbre qu'Antonio Canova vint sculpter à Paris en 1802 – à la demande personnelle de Napoléon (fig. 2) (9). Luigi Pichler lui-même copia ce buste de Canova, en une intaille de calcédoine blanche mesurant 27 x 23 mm (fig. 3) (10). Ces portraits sont intéressants car ils représentent Bonaparte Premier Consul – et non Napoléon Empereur. Nous pouvons donc supposer que Goethe, collectionneur d'intailles lui-même (11), en aurait reconnu le sujet s'il l'avait vu : cela ne peut donc pas être la même pierre que celle qui représente le buste d'Octave que Goethe admira dans la collection du peintre Philipp Hackert (1737-1807) (12) : après l'avoir évalué à 50 ducats (avant le 3 mai 1810), il le décrivit le 12 juillet 1810 comme une « Tête d'Auguste: camée, fond jaune grisé et transparent: le relief est élevé et de superbe blancheur » (13).

Il est triste que nous ne disposions pas de plus d'informations sur le graveur de cette pierre, ni sur sa provenance. Mais ce camée permet néanmoins déjà de classer Vincenzo Teoli parmi les plus grands graveurs de la période néoclassique: l'usage parfait des couches de couleur de cette pierre, gigantesque – mais très fine, confirme une maîtrise technique inhabituelle, et il faut remarquer l'étonnante bordure blanche gravée en creux.

* L'auteur remercie vivement Mesdames Lucia Pirzio Biroli Stefanelli, Gabriella Tassinari et Erika Zwierlein-Diehl, et Messieurs William Duke et Marco Mignucci, de leur aide amicale.



Fig. 1



Fig. 3



Fig. 2

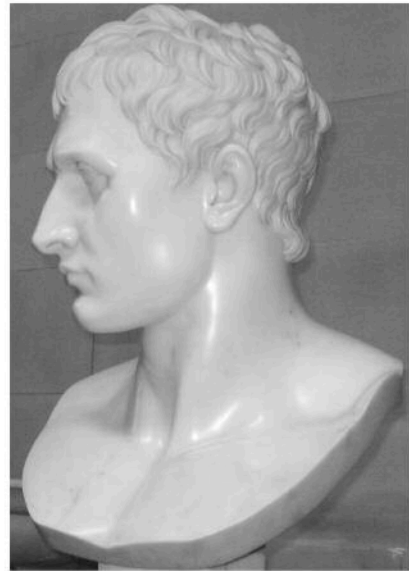


Fig. 1. Vincenzo Teoli, Buste de Bonaparte (d'après Canova), recto & verso, agate, 73 x 55 mm, collection privée londonienne (photo : l'auteur).

Fig. 2. Studio de Canova, Buste de Bonaparte, marbre, collection du duc de Devonshire à Chatsworth (photo : John Tyrrell, <http://johntyrrell.blogspot.co.uk/>).

Fig. 3. Luigi Pichler, Buste de Bonaparte (d'après Canova), chalcédoine, 27 x 23 mm, collection privée romaine (photo : Di Castro).

Notes

(1) De la succession de Madame Lilian Forte (1912-2012); adjudgé à Christie's (Londres), vente « Interiors », 4 juin 2013, lot 109.

(2) De 1769 à 1813, il est noté avoir vécu aux n° 104, 126 puis 121 de la via Felice. Bibl. : C. G. BULGARI, *Argentieri, gemmari e orafi d'Italia*, vol. II (parte prima – Roma **), Rome, 1959, p. 461 (comme graveur).

(3) Archivio di Stato di Roma, Famiglia Castellani, 39, 26 avril 1839. Cité dans L. PIRZIO BIROLI STEFANELLI, « Jewels with cameos and intaglios : the Castellani and Roman gem carvers », in S. WEBER SOROS & S. WALKER (éd.), *Castellani and Italian Archaeological Jewelry*, New York, 2004, p. 102-127, ici p. 113 note 67.

(4) Bibl. : H. ROLLETT, « Glyptik », in B. BUCHER (éd.), *Geschichte der technischen Künste*, vol. I, Stuttgart, 1875, p. 341 ; S. RUDOLPH, *Giuseppe Tambroni e lo stato delle Belle Arti in Roma nel 1814*, Rome, 1982, p. 72. Absent de L. FORRER, *Biographical Dictionary of Medallists, Coin, Gem and Seal-Engravers, Mint-Masters, etc.*, 8 vol., Londres, 1902-1930 ; Romolo RIGHETTI, *Incisori di gemme e cammei in Roma dal Rinascimento all'Ottocento*, Rome, s.d. (1952) ; L. PIRZIO BIROLI STEFANELLI, « Del cammeo e dell'incisione in pietre dure e tenere nella Roma del XIX secolo », in L. BIANCINI & F. ONORATI (éd.), *Arte e artigianato nella Roma di Belli*, Rome, 1998, p. 13-30. Signalons, et nous remercions Mme Pirzio Biroli Stefanelli de cette précision, qu'une convention de l'époque amenait souvent à rajouter un « v » avant un « o » dans les noms de famille (e.g. « Pavoletti » pour « Paoletti »), et que Teoli se trouve donc parfois écrit « Tevoli ».

(5) ASR, Famiglia Castellani, 38, 26 octobre 1838.

(6) Bibl. : G. A. GUATTANI, *Memorie enciclopediche romane sulle belle arti, antichità, etc.*, Rome, 1806, vol. IV, p. 157 (comme graveur en camées) ; C. G. BULGARI, *op. cit.*, p. 461 (comme orfèvre).

(7) Bibl. : G. A. GUATTANI, *op. cit.*, p. 157.

(8) Bibl. : C. G. BULGARI, *op. cit.*, p. 459. En 1814, il était domicilié via del Mascarone.

(9) Canova, qui arriva à cet effet à Paris en octobre 1802, modela (après plusieurs séances de pose par le Premier Consul) un buste en terre, qui fut alors reproduit en marbre par son atelier en de nombreuses copies – disséminées dans l'Europe entière (p. ex. Florence-Palazzo Pitti, Chatsworth – Devonshire collection, musée d'Antibes). Ce modèle fut aussi utilisé par Canova pour sa statue en pied de Napoléon comme Mars pacificateur (original en marbre de 1803-1806 à Londres à Apsley House, réplique de bronze de 1809 à Milan à la Pinacoteca di Brera). Bibl. : F. BOYER, « L'histoire du 'Napoléon colossal' de Canova », *Revue des Études Napoléoniennes*, 1940, p. 189-199 ; H. HONOUR, « Canova's Napoleon », *Apollo* 98, 1973, p.180-184 ; C. JOHNS, « Portrait Mythology : Antonio Canova's Portraits of the Bonapartes », *Eighteenth-Century Studies*, vol. 28-1 (automne 1994), p. 115-129, note 9 ; C. JOHNS, *Antonio Canova and the politics of patronage in revolutionary and Napoleonic Europe*, Berkeley & Londres, 1998, chapitre 4, notamment p. 92. La statue de Bonaparte comme Mars pacificateur fut, quant à elle, reproduite en cire et en camées par B. Pistrucci (L. PIRZIO BIROLI STEFANELLI, *Roma – Museo della Zecca. I Modelli in cera di Benedetto Pistrucci*, Rome, 1989, vol. I, pl. 10-11).

(10) Sertie sur une boîte en or à 18 carats, travail londonien des années 1823-1824. Anciennement dans la collection du ténor italien Enrico Caruso (1873-1921) ; vendue chez Parke-Bernet Galleries (New York), 15-16 March 1949, « Valuable jewelry and fine furs toge-

ther with gold and enamel watches and boxes », lot 246 (sans illustration), décrite comme Sheffield, 1831, orfèvre I.N. (non identifié), intaille au buste de profil d'un jeune grec (!) ; (...); actuellement collection Alberto & Alessandra Di Castro, Rome. Bibl. : H. ROLLETT, *Die Drei Meister der Gemmolyptik : Antonio, Giovanni und Luigi Pichler*, Vienne, 1874, p. 66, n° 151 ; L. PIRZIO BIROLI STEFANELLI, « Hardstone gem engraving in Rome », in Diana SCARISBRICK (éd.), *The Art of gem engraving. From Alexander the Great to Napoleon III*, Fukuoka, 2008, p. 25-32 et 319-322, ici p. 28 et 321, fig. 6 ; L. PIRZIO BIROLI STEFANELLI & F. LEONE, *Incisori in pietra dura a Piazza di Spagna*, Rome, 2009, s.p. Moulage en verre à Cambridge, Fitzwilliam Museum inv. CM.104.1965, 24 x 19 x 3 mm (bibl. : M. HENIG *et al.*, *Classical gems. Ancient and modern intaglios and cameos in the Fitzwilliam Museum*, Cambridge, 1994, n° 809).

(11) Sur lequel voir : H. RAMBACH, « Goethe's ring ? Study of a paste intaglio of 'Papirius and his mother', set in a gold ring », *Jahrbuch für Numismatik und Geldgeschichte*, vol. 62 (2012), p. 355-362, U. HANSSON, « On the Study of Gems : Stosch, Winckelmann, Furtwängler », *Valör : Konstvetenskapliga Studier*, vol. 3/4 2012, p. 34-48.

(12) Le Musée de Berlin acquit au moins deux intailles antiques de la succession d'Hackert, en 1834 (n° 6984 et 9140 du catalogue de Furtwängler) ; nous ignorons ce qu'il est advenu du reste de la collection.

(13) G. FEMMEL & G. HERES, *Die Gemmen aus Goethes Sammlung*, Leipzig, 1977, n° 23, p. 218 et 223 : « Kopf des Augustus: Cameo. Grund graugelblich und durschimmernd: Das Relief hoch und von schönem Weiß ».

JEAN ELSSEN & SES FILS S.A.

4 VENTES PUBLIQUES PAR AN
ACHAT - VENTE - EXPERTISE
LISTES TRIMESTRIELLES



AV. DE TERVUEREN, 65
1040 BRUXELLES
TEL. : (32-2).734.63.56
FAX : (32-2).735.77.78
INFO@ELSEN.EU
WWW.ELSSEN.EU